

- **Nom de l'institution/organisme :** Fonds mondial pour la nature (WWF) et Commission centraméricaine de l'environnement et du développement (CCAD)
- **Thème de la session parallèle :** Coopération régionale dans le récif méso-américain – plus grande barrière de corail transfrontière au monde
- **Date :** Dimanche 25 mai 2014
- **Heure et lieu :** 17 h 45 - 19 h 15, Salle 6
- **Personnes à contacter :** Andreas Lehnhoff et Lilian Marquez
- **Courriel :** alehnhoff@wwfca.org ; lmarquezwwf@gmail.com
- **Numéro de téléphone (avec indicatif) (502) 2366 5856**
- **Numéro de téléphone cellulaire/mobile :** Andreas Lehnhoff : (502) 5460 5831, Lilian Marquez (502) 5764 2022

Synopsis :

En 1997, le Belize, le Guatemala, le Honduras et le Mexique ont convenu de coopérer pour la préservation et l'aménagement durable du récif méso-américain, la plus grande barrière de corail transfrontière au monde. Ce récif s'étend sur plus de 1 000 km de côtes et 464 263 km² d'océan, de littoral et de bassins versants caribéens couvrant les quatre pays susmentionnés. Il représente une zone écologique sensible qui abrite certaines des plus importantes populations de lamantins et de tortues marines au monde et la plus grande colonie de requins-baleines. C'est aussi une zone agricole importante qui contribue à l'économie des quatre pays riverains, à travers la production de matières premières, l'élevage de crevettes, la pêche commerciale (homard, poissons, conque, etc.), et un secteur touristique en plein essor. Ce système récifal est essentiel à la vitalité de l'économie et des sources de revenus des quatre pays, et procure de nombreux avantages d'importance mondiale en ce qui concerne les eaux de surface, l'eau douce, et les ressources et la biodiversité marines.

Conscients de la valeur de cette ressource commune, les chefs d'État des quatre pays ont signé la Déclaration de Tulum en 1997 et la Déclaration de Tulum+8 en 2006, dans le but de promouvoir la coopération régionale afin de protéger cette écorégion qu'ils ont en partage. Depuis près de deux décennies après la première déclaration, la région prend de plus en plus conscience de la nécessité d'une approche intégrée (de la montagne à la mer) et concertée de la préservation et du développement au regard des liens qui les unissent du fait des ressources marines côtières et bassins versants partagés et des menaces et défis communs à ces pays, notamment l'augmentation de la fréquence des épisodes climatiques sévères. Les initiatives de préservation dans le récif méso-américain ont réuni non seulement les gouvernements, mais aussi des acteurs de la société civile et du secteur privé qui, ensemble, ont élaboré des solutions cruciales tout en continuant de faire face aux principaux défis de la préservation de l'intégrité du récif.

Cette session parallèle permettra aux participants de l'Assemblée de porter un regard sur les défis et opportunités que présente la coopération régionale fondée

sur une approche intégrée, telle qu'elle est appliquée dans la région hôte de la 5^e Assemblée du FEM. Elle sera l'occasion d'examiner des aspects spécifiques des initiatives de préservation du récif méso-américain, notamment :

- la coopération Sud-Sud face aux problèmes transfrontières ;
- l'approche intégrée de la préservation du littoral marin ;
- la participation du secteur privé à des initiatives de préservation ; et
- la dotation des institutions régionales de moyens pour une collaboration efficace et une action concertée.

Certaines des solutions de préservation les plus efficaces et certains des joyaux les plus frappants de la biodiversité seront exposés pendant cette session afin de donner aux participants une idée de ce qui se trouve juste sur le pas de la porte de leur hôtel et leur présenter une vision de la coopération future dans le récif méso-américain.

Intervenants ou modérateurs :

- Mexique – à déterminer
- Lisel Alamilla, ministre des Forêts, de la Pêche et du Développement durable du Belize
- Michelle Melisa Martinez, ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles du Guatemala
- Jose Antonio Galdames, ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles du Honduras
- Andreas Lehnhoff, directeur du WWF pour les pays du récif méso-américain
- Manuel Serrano, vice-ministre des Ressources naturelles de la République dominicaine et président par intérim de la Commission centraméricaine de l'environnement et du développement (CCAD)
- Christa Castro, secrétaire exécutif du CCAD